



AD SVQ NNN, 1960

Date du téléchargement: 2023-11-23

Brunehaut versus Frédégonde, la guerre des reines

Dominique Bonnet, 25/09/2021 à 23:30, Mis à jour le 26/09/2021 à 01:40 Paris-Match

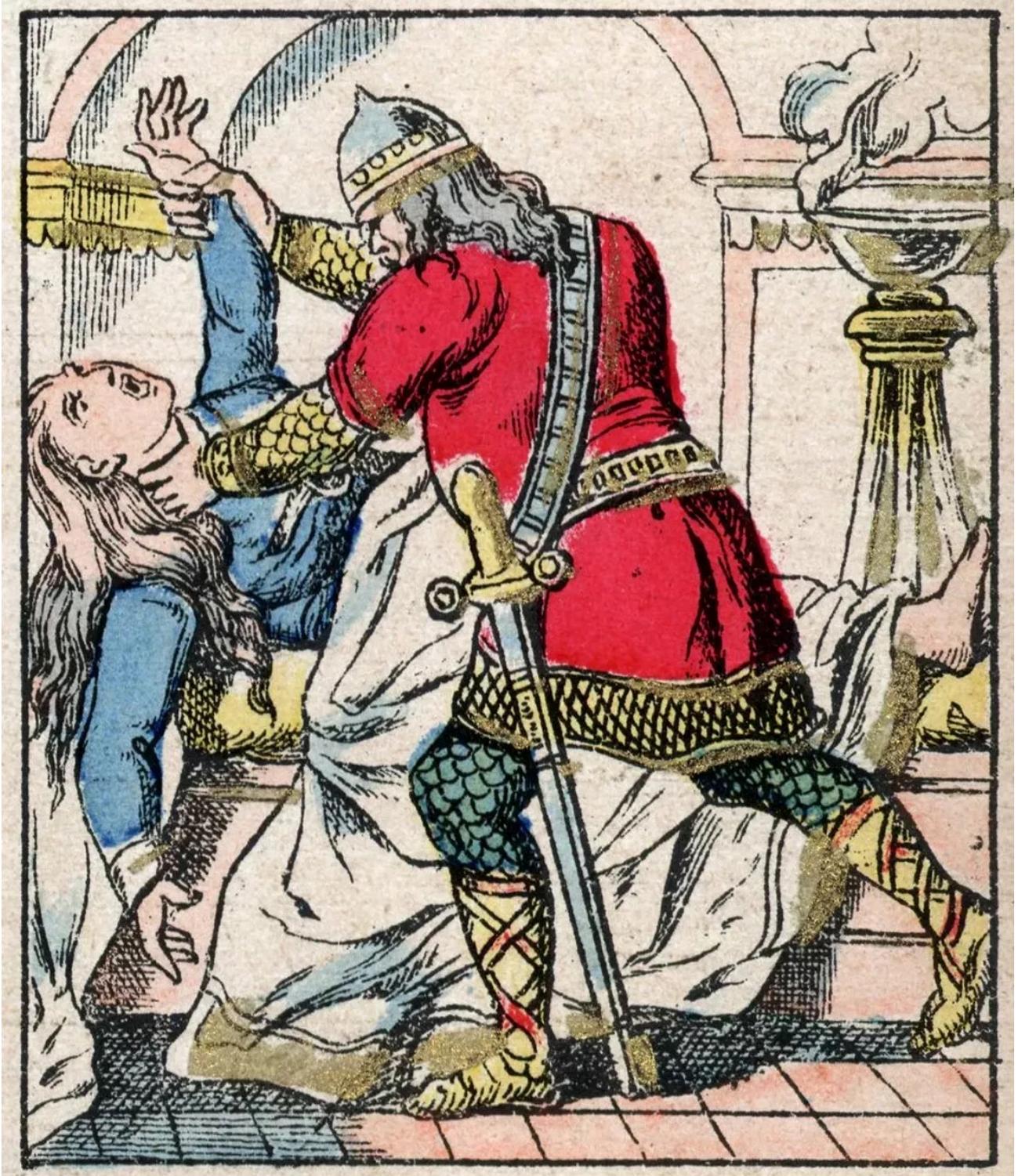


Brunehaut et Frédégonde, reines d'Austrasie et de Neustrie par Antoine-Francis Sergent-Marceau

A la fin du VI^e siècle, Frédégonde et Brunehaut, les reines de Neustrie et d'Austrasie, se livrèrent une guerre impitoyable. Il faut dire que la première avait fait étrangler la sœur de la seconde pour prendre sa place dans le lit du roi.

Année 568. Le roi de Neustrie, Chilpéric, se marie à Soissons avec Galswinthe. Celle-ci est la fille d'Athanagild, le roi des Wisigoths. Elle est aussi la sœur aînée de Brunehaut, [qui avait] épousé deux ans plus tôt à Metz Sigebert, le roi d'Austrasie. Les deux souverains sont frères. Ils sont les fils de Clotaire Ier et les petits-fils de Clovis.

Galswinthe assassinée l'année même de son mariage.



Le meurtre de Galswinthe, reine de Neustrie, dessin de Jules Pacher (fin XIXe siècle)

Les deux couples auraient pu couler des jours heureux en cette seconde moitié du VI^e siècle s'il n'y avait eu Frédégonde, la concubine en titre de Chilpéric qui n'apprécie absolument pas les noces de son royal amant « qu'elle mène par le bout du nez », comme le raconte Claude Quétel dans la partie qu'il consacre à cette période dans son nouveau livre « Il était une fois la France », aux éditions Buchet-Chastel*.

Furieuse de ce mariage, elle fait très vite étrangler Galswinthe dans son lit. « Après seulement quelques jours de veuvage, Chilpéric l'épouse », signale l'historien. On comprend aisément que Brunehaut, épaulée par son mari, n'ait, dès lors, eu de cesse de venger sa sœur. Mais Frédégonde ne va se laisser faire. Orchestrée par les deux femmes, une guerre impitoyable débute alors en 573 entre la Neustrie et l'Austrasie, les royaumes des Francs de l'Ouest et de l'Est.

« Sigebert, près de remporter la victoire dès le début, est assassiné en 575 par des pages de Frédégonde. Son fils Childebart II n'ayant que 5 ans, Brunehaut assume le pouvoir », explique Claude Quétel. « En 584, Chilpéric est assassiné à son tour sans qu'on sache si c'est à l'instigation de Brunehaut ou à celle de Frédégonde. Celle-ci fait proclamer aussitôt roi leur fils Clotaire qui n'a que quelques mois, en gouvernant à sa place. Les deux reines se trouvent maintenant face à face », poursuit-il.

Mort naturelle pour Frédégonde, supplice pour Brunehaut

Leur rivalité durera jusqu'en 597, année de la mort apparemment naturelle - aussi curieux que cela paraisse en cette époque où les assassinats étaient légion - de la reine Frédégonde, à environ 52 ans. Sa rivale décédera 16 ans plus tard à l'âge d'environ 66 ans, dans des circonstances tragiques. Car, après la disparition de sa mère, Clotaire II avait repris le flambeau dans la lutte contre Brunehaut.

Ayant envahi l'Austrasie en 613, il s'empare d'elle. « La tradition nous rapporte son supplice: après avoir été humiliée trois jours durant à dos de chameau à travers les rangs de l'armée de Clotaire II, elle est attachée par les cheveux, un bras et une jambe à la queue d'un cheval qu'on lance au galop », rapporte l'auteur.



Le supplice de Brunehaut, gravure de Philippoteaux et Girardet